

Zeitschrift: Kunst+Architektur in der Schweiz = Art+Architecture en Suisse = Arte+Architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 66 (2015)

Heft: 1

Rubrik: Aktuell = Actuel = Attuale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Billet de la direction

Pourquoi la Société d'histoire de l'art en Suisse édite-t-elle des livres pour les enfants ?



Les statistiques de l'International Council of Museums démontrent qu'un jeune adulte qui n'est pas entré dans un musée avant l'âge 18 ans a 80 % de chances de moins qu'une autre personne d'entrer dans un musée pour tout le reste de sa vie. Cette constatation vaut pour de nombreux autres domaines culturels – dont celui du patrimoine artistique et bâti qui nous entoure. Il est donc indispensable de dispenser une formation culturelle précoce aux enfants, que ce soit dans le cadre scolaire ou dans le cadre familial.

Lorsque j'ai pris la direction de la SHAS, il y a 5 ans, il m'est rapidement apparu qu'il manquait un instrument de pédagogie culturelle de ce type, réellement adapté aux enfants, dans l'éventail de ce que nous proposions.

Les raisons de combler cette lacune sont de deux ordres. D'une part, parce les enfants risquent de rester étrangers à leur propre culture si nous ne leur donnons pas les clés pour comprendre son importance identitaire. Ce qui, à l'heure de la mondialisation, est un risque avéré et croissant. D'autre part, parce que la densification du territoire et la transition énergétique font subir des pressions de plus en plus importantes sur notre environnement artistique et bâti. Lorsque, dans 10 ou dans 15 ans, l'intégrité d'un monument ou d'un site significatifs sera remise en question pour les raisons évoquées ci-dessus, les enfants d'aujourd'hui, devenus adultes, devront absolument être assez bien formés et informés pour agir avec discernement et ne pas sacrifier des biens irremplaçables aux sirènes d'un supposé progrès.

Nous avons donc créé la collection «Maisons de papier» et le chat Theo, dont le nom rend hommage au premier président de la SHAS, Théodore de Saussure. Theo est curieux, Theo se

glisse partout, même là où un humain ne se risquerait pas. Theo matérialise le regard de l'enfant dans une ville à la fois réelle et onirique, traduite en deux dimensions par les talents réunis d'une illustratrice et d'une graphiste de renom. Mais Theo vit aussi de belles aventures grâce à des historiens de l'art sensibles au monde de l'enfance, et surtout parfaits connasseurs des lieux explorés.

Nous sommes heureux que la SHAS puisse faire rayonner ses valeurs auprès des jeunes lecteurs. Si nous ne faisons pas ce travail pédagogique de valorisation du patrimoine artistique et bâti qui nous entoure, les adultes de demain ne chercheront pas à le comprendre et à le préserver judicieusement, ni en tant que citoyens, ni en tant que chefs d'entreprise ou, pire, en tant qu'élus.

Il en va donc de notre responsabilité immédiate; en matière culturelle, il faut fournir aux enfants les bons outils au bon moment. Et pour le patrimoine bâti, le bon moment, c'est maintenant. ●

Nicole Bauermeister, directrice de la SHAS

Weshalb gibt die Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte Kinderbücher heraus?

Statistische Daten des International Council of Museums zeigen auf, dass für junge Erwachsene, die bis zu ihrem 18. Altersjahr noch kein Museum besucht haben, die Wahrscheinlichkeit, in ihrem ganzen Leben niemals ein Museum zu betreten, um 80% höher ausfällt als bei Personen mit Museumserfahrungen während ihrer Kindheit. Diese Feststellung trifft auch für viele andere kulturelle Bereiche zu, insbesondere für das Kulturerbe, das uns umgibt. Es ist deshalb unerlässlich, Kindern in der Schule oder innerhalb ihrer Familien frühzeitig kulturelle Werte zu vermitteln.

Als ich vor fünf Jahren die Leitung der GSK übernahm, wurde mir schnell bewusst, dass innerhalb unseres Angebots ein entsprechendes kulturpädagogisches und kindgerechtes Instrument fehlte.

Der Mangel war aus zwei Überlegungen heraus zu beheben. Einerseits besteht für Kinder die Gefahr, dass ihnen ihre eigene Kultur fremd bleibt, wenn wir ihnen die Schlüssel zum Verständnis ihrer identitätsstiftenden Bedeutung vorenthalten. Dies ist, namentlich im Zeitalter der Globalisierung, ein offensichtliches und steigendes Risiko. Andererseits üben eine verdichtete Bauweise und die Energiewende einen zunehmenden Druck auf unser gebautes Kulturerbe aus. Wenn in zehn oder fünfzehn Jahren die Kinder von heute aus den oben erwähnten Gründen über den Erhalt eines bedeutenden Bauwerks oder eines Ortsbilds zu entscheiden haben, müssen sie unbedingt genügend ausgebildet und informiert sein, um verantwortungsvolle Entscheide treffen zu können, ohne dabei im Namen des sogenannten Fortschritts unersetzbare Kulturgüter zu opfern.

Aus diesen Gründen haben wir die Kinderbuchreihe *Papierhäuser* mit dem Kater Theo geschaffen, dessen Name an den ersten Präsidenten der GSK, Théodore de Saussure, erinnert. Theo ist ausserordentlich neugierig und erforscht selbst die verborgenen Winkel. Der Kater streift mit Kinderaugen durch eine ebenso reale wie traum-

hafte Stadt, die gemeinsam von der Autorin und der Illustratorin auf packende Art und Weise dargestellt wird. Theos Abenteuer sind nicht zuletzt der umfassenden Fachkenntnis der Kunsthistorikerinnen zu verdanken, die es ausserdem verstehen, sich mit viel Sensibilität in die Kinderwelt zu versetzen.

Wir freuen uns, dass die GSK ihre Werte an junge Leserinnen und Leser weitervermitteln kann. Wenn wir heute diese pädagogischen Bestrebungen zum Verständnis unseres Kulturerbes unterlassen, werden morgen den Bürgerinnen und Bürgern, den Führungskräften der Wirtschaft und selbst den gewählten Politikern die Voraussetzungen fehlen, um dieses Erbe zu verstehen und es sinnvoll zu erhalten.

In kultureller Hinsicht sind wir deshalb aufgefordert, den Kindern zum richtigen Zeitpunkt gute Instrumente bereitzustellen. Und der richtige Zeitpunkt für das Kulturerbe ist genau jetzt! ●

Nicole Bauermeister, Direktorin der GSK

